"Chacun de nous peut avoir un impact réel sur le monde"

Avec l'organisation du symposium BeDoCare qui se tiendra en octobre prochain à Nairobi, l'année 2025 marque une nouvelle étape importante dans la vie d'Harambee Africa International. L'occasion d'en savoir plus sur cette association grâce à son vice-président, Manuel Sanchez, qui a accepté de répondre à nos questions.

Fondée le 6 octobre 2002, à l'occasion de la canonisation de Saint Josémaria Escrivá, Harambee Africa International est une fondation à but non lucratif, née dans l'esprit de faire fructifier le don de la canonisation en se mettant au service de ceux qui sont en difficulté. Manuel Sanchez, son vice-président, nous explique tout.

Quelle est la mission principale d'Harambee International ?

Inspirée par les enseignements de Saint Josémaria Escrivá, Harambee – qui signifie « tous ensemble » en swahili – vise à contribuer au développement intégral des personnes, en mettant l'accent sur l'éducation et la promotion humaine, conformément à la vision du fondateur de l'Opus Dei qui insistait sur l'importance de la responsabilité personnelle dans la construction d'une société plus juste. Sa mission

est double : d'une part, renforcer les capacités des ressources humaines locales en soutenant des projets dans les domaines de l'éducation de base, de la formation professionnelle, universitaire et entrepreneuriale en Afrique subsaharienne ; d'autre part, approfondir la connaissance de l'Afrique pour dépasser les stéréotypes et promouvoir une culture de coexistence et de complémentarité.

Quels sont les principaux projets que vous menez actuellement en Afrique ?

Harambee Africa International est une fondation composée de comités nationaux présents en France, Espagne, Portugal, Suisse, Luxembourg, Pologne et aux États-Unis. Ensemble, nous sélectionnons des initiatives de développement proposées par diverses organisations africaines, en nous basant sur plusieurs critères : l'expérience de l'entité qui propose un projet, la cohérence avec les objectifs de Harambee, et la viabilité des initiatives, une fois notre appui terminé. Pour les projets sélectionnés, nous menons des campagnes de collecte de fonds et veillons à ce que chaque contribution reçue soit dépensée conformément au projet présenté, afin de rendre compte à nos donateurs. Actuellement, nous somme engagés pour soutenir des projets au Kenya, en Côte d'Ivoire, au Cameroun, au Nigéria, au Togo, en Tanzanie, et en

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur les Bourses d'études Guadalupe ?

République Démocratique du Congo.

Il s'agit d'un nouvel appel à candidatures que nous avons lancé récemment pour soutenir les chercheuses africaines. Ce programme vise à promouvoir la participation des femmes africaines dans le domaine de la recherche scientifique, en leur offrant des opportunités de développement professionnel.

Dans ce cadre, les boursières sélectionnées sont invitées en Europe pour effectuer un séjour de recherche dans des institutions médico-scientifiques renommées, avec lesquelles nous avons établi des protocoles d'accord. Cette expérience leur permet de renforcer leurs compétences, d'accéder à des réseaux académiques internationaux et de contribuer ensuite au développement scientifique de leur pays d'origine.

Quelles sont les thématiques prioritaires pour Harambee ?

Les domaines prioritaires de Harambee Africa International sont centrés sur le développement humain et social, avec une attention particulière à :

- L'éducation et la formation : Harambee soutient des projets qui améliorent l'accès à une éducation de qualité, allant de l'enseignement de base à la formation professionnelle et universitaire.
- La santé : des initiatives sont mises en place pour renforcer l'accès aux soins, notamment en matière de santé maternelle et infantile.
- L'autonomisation des femmes : des programmes spécifiques encouragent l'éducation et l'entrepreneuriat féminin, contribuant à leur intégration sociale et économique.
- Le développement durable : Des actions sont menées pour promouvoir l'agriculture durable et la création

d'opportunités économiques locales.

À travers ces axes, Harambee vise à favoriser un développement durable et inclusif, en mettant l'accent sur l'éducation comme levier de transformation sociale.

Pouvez-vous nous donner un exemple concret d'un projet qui a eu un impact significatif?

Nos projets, que nous appelons
"Solidarité en action", se
distinguent par un coût
d'investissement très limité, surtout
en comparaison avec les
programmes financés par les agences
de coopération publique. Pourtant,
chacun d'eux a un impact significatif
qui dépasse largement les
bénéficiaires directs des initiatives.
En répondant à des besoins concrets
et en investissant dans les capacités
des personnes – leurs ambitions,
leurs aptitudes et leurs aspirations –,

ces projets produisent un changement immédiat et tangible, qui se propage à l'ensemble des communautés où ces personnes vivent et travaillent, en particulier lorsqu'il s'agit de femmes.

Chaque jour, nous recevons des témoignages inspirants qui nous encouragent à poursuivre notre engagement. Récemment, nous avons reçu une histoire du Kenya, celle de Melody, une jeune mère qui, avec son mari, vivait de petits emplois précaires, luttant quotidiennement pour subvenir aux besoins essentiels de leur famille. Grâce à un programme de bourses d'études, Melody a pu développer ses compétences entrepreneuriales. Après une formation spécialisée, elle a lancé une entreprise dans le secteur des cosmétiques et, grâce à ses revenus, elle assure désormais une vie digne à sa famille.

En Afrique, "famille" ne se limite pas seulement au noyau parental restreint, mais inclut souvent un réseau élargi de proches - grandsparents, oncles, tantes, cousins - qui comptent sur le soutien des membres actifs économiquement. L'impact d'un projet comme celui de Melody ne se mesure donc pas seulement à travers son succès personnel, mais aussi à travers l'amélioration des conditions de vie de plusieurs personnes de son entourage. C'est précisément cet effet multiplicateur que nous cherchons à générer à travers nos actions.

Comment Harambee International a-t-elle évolué depuis sa création en 2002 ?

Depuis 2002, nous avons réalisé plus de 100 projets dans 22 pays africains et mené des centaines d'initiatives de sensibilisation dans chacun des pays où un comité Harambee est présent. Nous en sommes à la dixième édition du Prix biennal international "Communiquer l'Afrique" et à la quinzième édition du Prix pour la Promotion et l'Égalité de la Femme Africaine.

Les objectifs atteints sont nombreux, mais pendant ce temps, le monde évolue rapidement. Nous vivons dans un contexte international de plus en plus complexe et exigeant. Les défis auxquels nous faisons face aujourd'hui sont multiples et demandent une capacité d'adaptation constante. Ils nous imposent d'être encore plus créatifs pour nourrir la confiance et l'espérance, aussi bien en Afrique que dans nos propres pays.

Mais nous sommes convaincus que chacun de nous contribue à ce "contexte international". Cela signifie que, avec engagement et une touche supplémentaire de créativité, jour après jour, nous pouvons avoir un impact réel. En Afrique, cela se traduit par l'accompagnement de nos amis sur une partie de leur chemin vers le développement. Dans nos pays, cela prend la forme d'un travail quotidien pour cultiver un esprit de solidarité, essentiel à la construction d'un monde plus juste et plus humain pour tous. Cet engagement, lui, n'a pas changé.

Ce qui évolue, en revanche, ce sont les initiatives et les activités que nous réalisons. Les formes peuvent varier, car travailler "Tous Ensemble" signifie que nos actions dépendent aussi des sollicitations et des propositions de ceux qui souhaitent s'engager et apporter leur contribution. Chaque comité national conserve son autonomie, et c'est cette diversité qui permet à Harambee d'être un réseau vivant, en constante évolution, capable de répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain.

Quels sont les objectifs de l'association pour les mois et les années à venir ?

Les objectifs de Harambee Africa International pour les prochaines années incluent certainement le renforcement des partenariats avec des acteurs clés, tant dans le secteur privé que dans le secteur public.

Cependant, l'objectif le plus immédiat est l'organisation du symposium BeDoCare, qui se tiendra en octobre prochain à Nairobi. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des activités liées au Centenaire de l'Opus Dei. Son contenu et ses objectifs ont été définis par nos collègues africains, afin de permettre une réflexion approfondie et concrète sur les défis à venir et d'identifier des formes de collaboration plus efficaces.

Nous sommes convaincus que les résultats de cet événement

façonneront notre agenda pour l'avenir. Notre rôle est d'accompagner et de soutenir, au mieux de nos capacités, ceux qui sont engagés sur le terrain, dans un esprit de service et de coopération.

Comment les particuliers et les entreprises peuvent-ils soutenir vos actions ?

Il existe de nombreuses façons de collaborer, et surtout, il suffit d'offrir ce que l'on peut et ce que l'on souhaite. Chacun, en y réfléchissant bien, peut mettre une compétence, une expertise, du temps, ou une contribution économique au service de ces actions.

Sur notre site web, disponible en quatre langues, une section
"Comment collaborer" présente les différentes possibilités de soutien.
Nous sommes également toujours ouverts à trouver ensemble la manière la plus adaptée pour chaque

personne ou entreprise souhaitant s'engager à nos côtés.

La solidarité enrichit, transforme et crée du lien. S'engager pour une cause comme la nôtre, c'est non seulement aider concrètement, mais aussi apprendre, rencontrer des personnes inspirantes, partager des expériences humaines profondes et souvent découvrir de nouvelles perspectives. Donner et s'engager, loin d'être un simple acte de générosité, devient ainsi une expérience profonde, dynamique et même joyeuse, qui nous transforme autant que ceux que nous souhaitons aider

pdf | document généré automatiquement depuis <u>https://opusdei.org/fr-cd/article/chacun-de-nous-peut-avoir-un-impact-reel-sur-le-monde/</u> (19/11/2025)